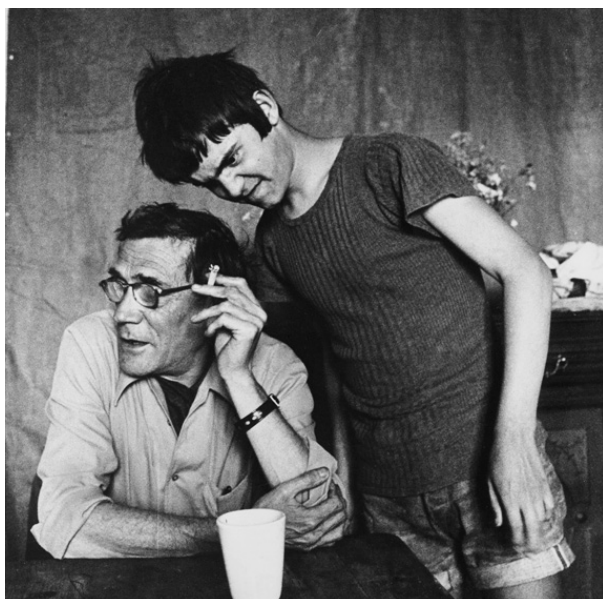


Fernand Deligny est né le 7 novembre 1913 à Bergues, dans le Nord.

Le 7 novembre 2013, il aurait eu 100 ans.

Le 7 novembre 2013, L'Arachnéen publie *La Septième face du dé*.



De Deligny, ou à son propos, L'Arachnéen a déjà publié quatre livres :

- les **Œuvres** en 2007
- **L'Arachnéen et autres textes** en 2008
- **Cartes et lignes d'erre** et **Journal de Janmari** en 2013.

Les éditions Le Mot et le reste ont publié *Essi et Copeaux* et réédité la magnifique *Vie de radeau* de Jacques Lin. Fario (revue et éditions) a publié plusieurs textes, parmi lesquels *Lointain prochain*.

Deligny n'était plus qu'un héros «en marge» de l'histoire de l'éducation spécialisée, ou l'une des figures de ce qu'on appelait à tort l'antipsychiatrie, lorsque L'Arachnéen a publié en 2007 la somme de ses *Œuvres* (1848 pages). Gérard Bobillier, le fondateur des éditions Verdier, à qui nous avons d'abord proposé le livre, déclinait l'offre mais appelait de ses vœux la «réparation». À la parution, Robert Maggiori, en une du *Libé des livres*, saluait le retour d'un fantôme. Aujourd'hui (3000 exemplaires vendus plus tard) la somme passe de main en main, de main d'éducateur en main de psychanalyste, de main de philosophe en main d'anthropologue,

de main de cinéaste en main d'artiste en main de quidam. Elle a quitté la France, est lue en Espagne, au Brésil, en Allemagne, aux États-Unis, etc. Dans ces pays, des éditeurs traduisent les textes (Peter Engstler Verlag en Allemagne, les éditions du Macba en Espagne, N-1 au Brésil, Univocal aux États-Unis). Son œuvre fait désormais l'objet de travaux, universitaires ou non, par de jeunes chercheurs internationaux qui l'abordent avec de nouveaux outils conceptuels (philosophiques notamment; Deligny trouve une place – si ce n'est la sienne – parmi Deleuze, Guattari, Simondon et d'autres). La cartographie est exposée au Brésil, en France, bientôt en Espagne. Son approche de l'autisme est reconsidérée par les psychiatres, éducateurs ou psychanalystes qui y découvrent une anticipation de leurs pratiques, ou des variantes de la pensée libertaire de la psychothérapie institutionnelle, courant dont Deligny fut le plus proche.

La Septième face du dé est une pièce essentielle de l'œuvre. Entre polar et récit psychanalytique (Simenon et Lacan), ce roman étrange laisse entrevoir la place vide occupée par la mort du père – Camille Deligny, tué en 1917 et dont le corps n'a jamais été retrouvé. Au cœur du récit repose en effet la question de la trace, qui reconduit indéfiniment le travail d'écriture comme la transcription des trajets des enfants autistes, leurs *lignes d'erre*. Nul livre n'expose avec autant d'ambiguïté la double vocation de Deligny, **éducateur et écrivain**.



Fernand Deligny
La Septième face du dé

160 pages
21,5 x 13,5 cm
4 images
978-2-9541059-3-2
16 euros

Postface de Sandra Alvarez de Toledo

L'Arachnéen

Éditions L'Arachnéen. 109-111 rues Dames. 75017 Paris
01 45 22 13 77 / editions.arachneen@free.fr
<http://www.editions-arachneen.fr>

diffusion : La Différence
distribution : Volumen



Fernand Deligny **Œuvres**

1848 pages
557 images NB et couleur
21,6 x 16,7 cm
978-2-9529302-0-8
58 euros

Édition établie et présentée par Sandra Alvarez de Toledo. Avec des textes de Michel Chauvière, Annick Ohayon, Anne Querrien, Bertrand Ogilvie et Jean-François Chevrier

Ce recueil des *Œuvres* de Fernand Deligny (1913-1996) reconstitue en 1848 pages de textes, images, fac-similés, les étapes d'une trajectoire qui conduisit cet éducateur sans patente de la lutte contre l'institution «Sauvegarde de l'enfance» à une approche expérimentale de l'autisme. Il rassemble l'essentiel de son œuvre, éditée et inédite : de *Pavillon 3*, ses premières nouvelles (1944), aux textes sur l'image des années 1980. Il s'achève sur quelques pages manuscrites de sa dernière et monumentale tentative autobiographique, *L'Enfant de citadelle*.

Textes, articles, films sont précédés d'introductions qui les situent à l'intérieur du parcours de Deligny. Accompagnées de cinq textes critiques, de la première chronologie de son œuvre, d'une bibliographie exhaustive, d'une iconographie documentaire et librement interprétative, elles tracent la biographie intellectuelle d'un personnage.



Cartes et lignes d'erre / Maps and Wander Lines

416 pages
185 images couleur
28 x 21,5 cm
978-2-9541059-0-1
55 euros

Postface de Bertrand Ogilvie

177 cartes accompagnées de leur description

Bilingue français-anglais

En 1968, Fernand Deligny fonde un réseau de prise en charge d'enfants autistes dans les Cévennes, aux environs de Monoblet. Il propose aux adultes (ouvriers, paysans, étudiants, tous éducateurs non diplômés) qui vivent auprès d'eux jour et nuit de transcrire leurs déplacements et gestes dans les *aires de séjour* du réseau (des campements à ciel ouvert, des fermes). Ces cartes ne servent ni à comprendre ni à interpréter les comportements des enfants, mais à conserver la trace de leurs *lignes d'erre*, ces détours *pour rien* qui révèlent un mode d'être singulier, un autre rapport à l'espace, au temps et à la mémoire, à produire l'image d'un milieu de vie commun aux individus parlants et à ces enfants *hors langage*...



Fernand Deligny **L'Arachnéen et autres textes**

256 pages
32 images
21,6 x 16,7 cm
978-2-9529302-1-5
25 euros

Postface de Bertrand Ogilvie

L'Arachnéen (1981) est un essai sur le thème du réseau. Deligny vit alors dans les Cévennes, où il a créé un ensemble de lieux de prise en charge d'enfants autistes. Qu'est-ce qu'un espace perçu hors langage? Quelle est la forme d'un déplacement sans but? Comment exister aux yeux de ceux qui ne nous regardent pas? Telles sont quelques-unes des questions soulevées par des enfants qui ne parlent pas, vibrent aux éclats de l'eau et attrapent les guêpes par les ailes sans les blesser. La seconde partie de l'ouvrage, intitulée «Quand le bonhomme n'y est pas», ouvre une perspective inattendue sur les liens entre son approche respectueuse, non invasive, sans interprétation ni «interpellation» de l'autisme, et la psychanalyse; entre l'espace-temps silencieux des aires de séjour, ouvert à l'agir et aux «circonstances», et la séance psychanalytique censée accueillir l'«inouï». Deligny invite ici la pensée de Lacan, et leur commune acception d'un réel hors langage, ineffable.



Journal de Janmari

200 pages (dont 194 pages de fac-similé)
28 x 21,5 cm
978-2-9541059-2-5
32 euros

Texte de Gisèle Durand

Jean-Marie J., dit Janmari, a douze ans lorsque Fernand Deligny décide de créer un réseau d'enfants autistes, «autour» de lui, en 1967. À la fin de sa vie (en 2001-2002), Gisèle Durand, *présence proche* de Janmari, lui tend un cahier à dessin. Jour après jour, il trace des ronds et des vaguelettes; le moindre geste ou le moindre son de Gisèle Durand l'incite à varier les formes, à inscrire un cercle, un rectangle, puis à reprendre ses motifs. Ce *Journal* recueille la trace d'un geste primordial, «d'avant la lettre», la pulsation progressivement affaiblie du rythme de la vie et de la poésie.